

COMPTE RENDU DU VOYAGE D'ETUDE DU GROUPE « FERRANDAISES » JEUDI 18 MARS 2021

Ref : 21-ADM-041 CR 180321

Lieu : Puy-de-Dôme (63), Laqueuille puis Nebouzat.

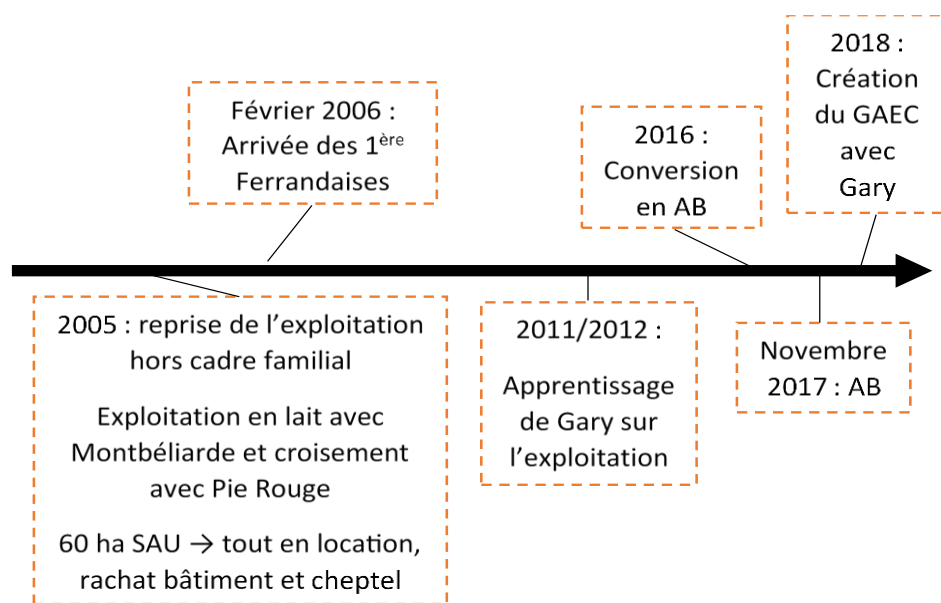
Présents : Michel Barou (paysan-animateur du groupe), Anaëlle Barbe, Raphael Charles, Pierre Éric Jarrafoux, Serge Murat, Dorian Guillaume, Cédric Barou, Anne Marie Griot, Eric Soubeyrand (laiterie ELS), Sylvain Dernas (INRAE), Morgane Morandea (Association de sauvegarde de la race Ferrandaïse) et Aurélie Passel (Syndicat de l'AOP, co-animatrice du groupe), Elodie Perret (Parc Livradois Forez).

Excusés : GAEC Plagne, Patrice Michalet, Hubert Dubien, Franck Pallay, Sylvain Murat, Olivier Marcoux, Nicolas Monier

I – Viste du GAEC des étoiles à Laqueuille

Après un café d'accueil organisé par l'association de sauvegarde de la race Ferrandaïse, un tour de présentation est organisé car la visite s'effectue avec le groupe de l'AOP ainsi que des paysans éleveurs de l'association de race. Cédric Prugne présente ensuite son exploitation.

GAEC des Etoiles
Exploitation en Agriculture Biologique depuis 2017
2 associés : Cédric PRUGNE et Gary CHASSAGNE
55 vaches laitières avec atelier de transformation fromagère
68 ha de SAU – 100% prairies naturelles



Volume produit : Entre 150 et 160 000 L/an dont 110 000 L transformés. Cela représente environ 4 800 fromages (*de 2,5-2,8kg en moyenne*)/an. Le lait part en laiterie (à Laqueuille) le weekend.

Production moyenne/vache :
4500-5000L



TB moyen :
40-40,5 g/L
TP moyen :
34,5 g/L

Taux de fromageabilité moyen : 1,17
Besoin de **7,5/8 L de lait** pour fabriquer **1 kg de fromage**

Production fromagère

Transformation : depuis 2019

Au GAEC des Etoiles, le lait est transformé tous les 2 jours. Il y a entre un mois et 40 jours d'affinage. Les fromages ne sont pas retournés en cave.

Moyens de vente : Vente directe à la ferme, magasins de producteurs, revendeurs, quelques restaurants, fromageries (Clermont-Fd) ... Ils ne font pas de marchés et pas encore d'AMAP.

Objectifs au niveau du troupeau

- Arriver à 100% de Ferrandaises et sélectionner les plus laitières.
- Certaines vaches = 6000L/an.
- Retourner au contrôle laitier pour l'avancée de la race

Aujourd'hui : les veaux mâles partent à 3 sem./1 mois dans le circuit classique + achat par une personne à proximité qui fait des veaux de lait.

Gestion du troupeau

		Hiver			Printemps		Eté		Automne		Hiver		
Vaches laitières		Janv	Fev.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
RATION	Pâturage						~ 12 kgMS						
	Foin (kg/VL)		7,6 kgMS				1 - 1,5 kgMS					7,6 kgMS	
	Regain		5,5 kgMS									5,5 kgMS	
	Tourteaux	1,2 kgMS											
	Céréales	1,2 kgMS											
	VL												
Autres :													
PERIODE DE FENAISON													
PICS DE TRAVAIL													
REPRODUCTION		Vêlages toute l'année (pour fromages)											
PRODUCTION LAIT													

Schéma de la ration, reproduction, production laitière et travail sur une année

Ration → Transition longue au printemps pour conserver une homogénéité dans le lait pour la transformation. + Foin en période estivale : quasiment pas et « pour les taux » → **environ 85% d'herbe pâturée dans la ration de base au printemps**

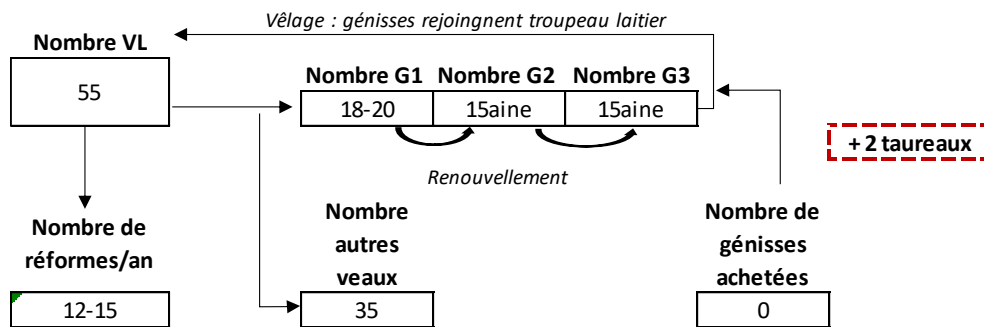


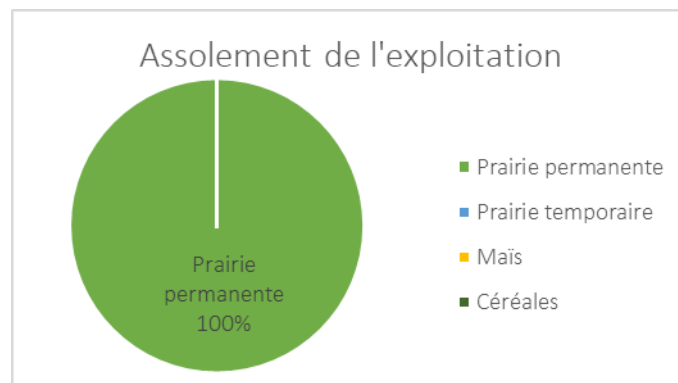
Schéma de conduite du troupeau laitier

Pas d'achat d'animaux sauf peut-être un reproducteur pour éviter la consanguinité.

En moyenne : 90 UGB sur l'exploitation

Bâtiments : logettes (49 pour les vaches) ; salle de traite : 2 x 5 épi avec décrocheur automatique + distributeur de concentrés.

Surfaces : organisation, fonctionnalités



Caractéristiques :

- 7 ha en propriété
- Parcellaire bien groupé → 50aine d'ha accessible aux VL.
- Chargement = **1.32 UGB/ha SFP**
- Gestion du pâturage → avec fil avant pour les vaches, génisses en pâturage tournant
- Achat 70 T concentrés/an + Achat d'un peu de luzerne les 2 dernières années (manque de fourrages) → ~ 12T.

Economie de l'exploitation

Les chiffres qui suivront sont issus de la comptabilité de l'année 2019, année de commencement de l'atelier transformation.

EBE = 52 400€

Ratio EBE/produits = 31%

Résultat courant consolidé/produits = 18%

Marge Brute Globale/Produit brut = 72%

Revenu disponible/UTH = 17 518 €

Charges opérationnelles = 28% de l'EBE



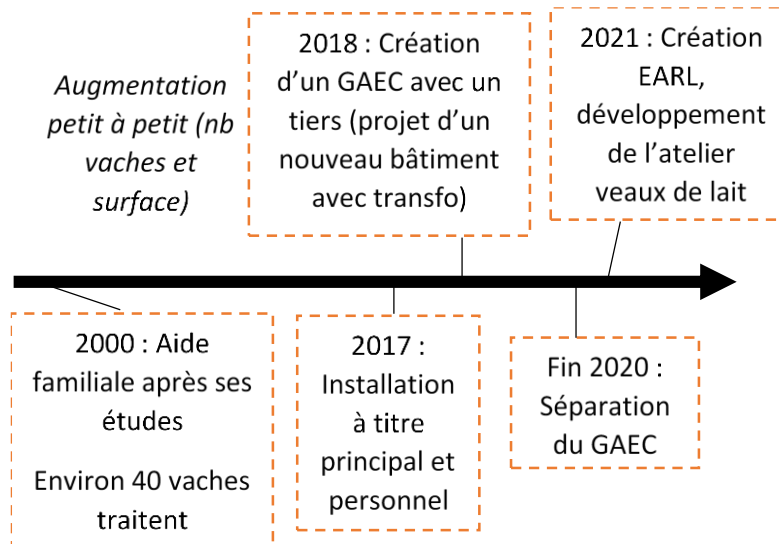
II – Visite de l'EARL des Souchères à Nébouzat

Après un repas pris en commun et organisé par l'association de race à la Bourboule, le voyage se poursuit vers Nébouzat pour visiter l'EARL des Souchères présentée par Julien.

EARL des Souchères
Exploitant : Julien GAUTHIER
50 vaches laitières
110 ha de SAU + 20 ha d'estives – 100% prairies naturelles

Historique de l'exploitation

Exploitation familiale, Ferrandaises depuis toujours (au moins 4 générations)



« La Ferrandaise, il y en a toujours eu ici, j'ai jamais eu l'idée d'avoir une autre race, elle est bien adaptée, c'est une vache volontaire, elle ne se laisse pas abattre, elle tient face à des variations d'alimentation. C'est une vache un peu nerveuse, avec du caractère, mais pour moi ce n'est pas un défaut. »

Production laitière

Volume produit : Environ 175 000 L/an dont 80 000 L vendu en laiterie Soodial. Le reste du lait sert à élever toutes les velles mais aussi de faire des veaux de lait.

Production moyenne/vache :
3 500L/an



TB moyen :
37-37,5 g/L
TP moyen :
31,7-32 g/L

Taux de fromageabilité moyen : 1,17

Le troupeau a un potentiel pour plus mais elles ne sont pas poussées au niveau alimentation

Objectifs au niveau du troupeau

- Améliorer la ration pour augmenter la production/vache et pour baisser le nombre de bêtes sans surcoûts

Aujourd'hui, toutes les génisses sont élevées à la ferme et les mâles sont principalement destinés à faire des veaux de lait.

Gestion du troupeau

		Hiver			Printemps		Eté		Automne		Hiver		
Vaches laitières		Janv.	Fev.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.
RATION	Pâturage					12 kg MS							
	Foin (kg/VL)	6,8 kg MS			Bottes dans ratelier → à volonté				6,8 kg MS				
	Regain enrubanné	6,5 kg MS											
	Tourteaux	2,5 kg/jour (aliment utilisé pour les vaches = aliment d'engraissement pour les génisses de forme)											
	Céréales												
	VL												
Autres :													
PERIODE DE FENAISON													
PICS DE TRAVAIL		Vêlages											
REPRODUCTION		le plus gros											
PRODUCTION LAIT (pics)													

Schéma de la ration, reproduction, production laitière et travail sur une année

Ration → Foin en période estivale : quasiment pas, à volonté dans les rateliers → environ 85% d'herbe pâturée dans la ration de base au printemps

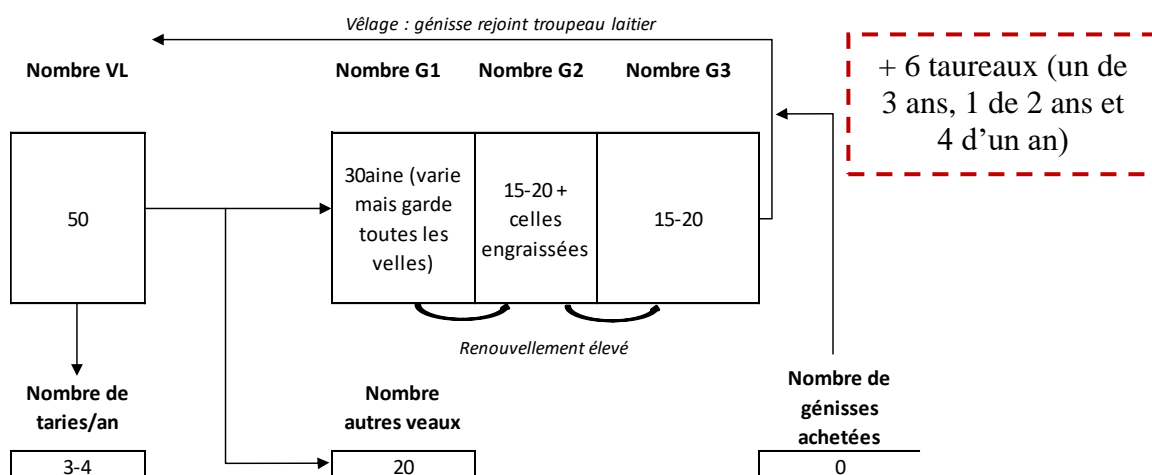


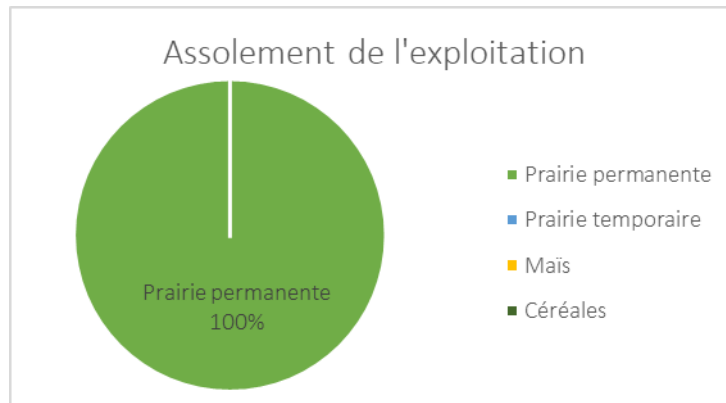
Schéma de conduite du troupeau laitier

Pas d'achat d'animaux sauf peut-être un reproducteur pour éviter la consanguinité.
IVV = entre 400 et 440 jours en moyenne, majorité de vaches en 4^{ème} lactation et plus.

En moyenne : 98 UGB sur l'exploitation

Bâtiments : Etable entravée, pas de grange au-dessus pour alimenter ; traite sur pot.

Surfaces : organisation, fonctionnalités



Caractéristiques :

- 15 ha en propriété, beaucoup de fermages
- Parcellaire relativement groupé
- Chargement = **0.9 UGB/ha SFP**
- Gestion du pâturage → une parcelle pour plusieurs jours (entre 3 et 15 jours selon la taille de la parcelle)
- Autonome en fourrages + vente quelques fois.

Achat d'environ 40 T d'aliments/an



III – Discussions et perspectives prochaines du groupe

Les discussions dans les exploitations se sont portées sur les difficultés rencontrées par les paysans lors du passage vers les Ferrandaises ou dans le travail quotidien. Plusieurs éléments ont ainsi été soulevés et ont abondés les discussions :

- En Ferrandaïse, il ne faut pas juger la vache à la première lactation mais attendre le 2e ou 3e avant de savoir son réel potentiel. C'est une race qui demande du temps. Elle n'a pas l'histoire génétique de vaches plus productives avec une génétique connue. C'est un des domaines de travail de l'association, à savoir identifier les animaux à potentiel génétique (vaches et taureaux). Par la collaboration avec l'association de race, l'AOP pourra contribuer à cela.
- La question des cornes est sensible : certains membres de l'association de race peuvent être contre l'écornage, d'autres comprennent qu'il est difficile d'avoir des animaux à cornes dans des troupeaux laitiers sans corne. Le président de l'association résume bien le propos en indiquant que les éleveurs sont chez eux et font comme ils le souhaitent. Toutefois, il est noté qu'il n'est pas nécessaire de modifier fondamentalement les bâtiments, notamment les cornadis. Certains éleveurs de Ferrandaises ont des cornadis classiques.
- La Ferrandaïse est une vache de caractère mais elle n'est pas pour autant plus dangereuse. Cela dépend beaucoup du travail de l'éleveur et de sa relation avec les animaux.

Les échanges ont aussi porté sur la construction d'une filière de production de fromage à partir de lait de Ferrandaises au sein de l'AOP Fourme de Montbrison avec la laiterie ELS. Éric Soubeyrand a précisé que cela sera sur une niche avec juste 3-4 paysans motivés mais que c'est un débouché envisageable à 5-10 ans. C'est un élément de coopération intéressant pour l'association de race qui n'a pas encore ce type de production dans ses éleveurs, qui sont soit en fermier, soit qui livre à une coopérative qui mélange le lait avec d'autres races. Cela nécessite toutefois la production de données sur la fromageabilité. Il y a donc des petits investissements à faire pour débiter le travail avec un ou deux éleveurs motivés. En effet, certains éléments relèvent de l'animal et d'autres du mode d'alimentation. Les fermes visitées n'ont pas le même type d'alimentation dans la ration que les éleveurs de l'AOP. Il faudrait donc tester le potentiel laitier/fromage en conditions locales. Un travail sur le financement de ces tests avec le PNR Livradois-Forez et le Pôle AOP est envisageable.

Néanmoins, comme à la première réunion du groupe AOP, les paysans ont soulevé à nouveau le fait qu'il faudrait développer une filière pour les veaux. Il serait dommage de les vendre en filière habituelle. C'est une question nouvelle pour l'association de race qui n'avait pas été confrontée jusque-là à ce type de demande qui est liée à une filière fromagère qui a besoin de trouver des débouchés aux coproduits. C'est un axe de travail que l'association se propose d'approfondir.